



إمارة الدولة
١٧٧٠/٢٠٢٢

رقم الدعوى:

إسم المحكمة:

الدائرة:

الدعي عليه / المستأنف ضده / المطعون ضده:

الدعي / المستأنف / الطاعن:

فريد بن عبد الرحمن

محضر جاسية

يسجل المحضر التالي وقائع الجلسة المنعقدة علناً بمحكمة في يوم ١٧/٥٥ في الطعن المذكور أعلاه

برئاسة القاضي: علي عبد الله الحبيسي

وعضوية كل من:

القاضي: القاضي:

القاضي: القاضي:

ويحضور الأستاذ: هاجر الحمر

ويحضور الأستاذ: بؤي الجبيري
وكيل النيابة
كاتب الجلسة

تم الاتصال بالمتهم في محبسه عبر التقنية الحديثة وتم
مشاهدته وسماع أقواله وطلب إخلاء سبيله بأي ضمان تراه
المحكمة.....

وطلبت النيابة استمرار حبسه.....

القرار

أسبوع واحد ويراعى ما ذكرك
قررت المحكمة استمرار حبس المتهم لمدة (سبعة أيام) أيام
تبدأ من تاريخ حبسه السابق على أن يراعى عرضه في
الميعاد القانوني للنظر في أمر حبسه

عند يوم الاربعاء الموافق

١٧/١ / ٢٠٢٢

(القاضي)



(كاتب الجلسة)

بمعرفة وكيل إمارة الدولة

[Logo]

High Judicial Council

Court name:

State Security

Complaint No.: 1/2020

Circuit:

Claimant/Appellant:

Defendant/Appellee:

Tayeb bin Abdul Rahman

Minutes of Session

The following minutes record the facts of the session publicly held at the headquarters of the court on 25/6/2020 in the appeal mentioned above under the Presidency of the Judge: Ali Abdullah Al Jisman and the membership of each:

Judge:

Judge:

Judge:

Judge:

In the presence of Me: Masfar Al Hamar,

Undersecretary

And in the presence of Me: Nawf Al Jumairi,

Registrar

The accused was contacted in his jail via new technology, he was seen and heard. He requested release under any guarantee as deemed appropriate to the court.

The Prosecution requested to keep him in jail.

Decision

The court decided to keep the accused in jail for a period of (~~ten days 10 days~~) 1 week, however he shall appear on Wednesday 1/7/2020, as of the date of his previous imprisonment however he shall appear on the date legally specified for consideration of the order of his imprisonment.

[Signature]

[Signature]

(Registrar)

(Judge)

[Seal of the State of Qatar, High Judicial Council, Court of First Instance, Misdemeanor Court]

[🏠](#) > Opinions

Scandale à l'ONU : Le juge Ali Abdulla Al-Jusaiman au cœur d'une affaire de falsification judiciaire

Auteur(s): Jérôme Martinaud

Publié le 25 juillet 2024 - 15:00



Scandale à l'ONU : Le juge Ali Abdulla Al-Jusaiman au cœur d'une affaire de falsification judiciaire



Unsplash



Lors de la 112ème session du Comité pour l'élimination de la discrimination raciale (CERD) des Nations Unies, un scandale éclatant a révélé des manœuvres frauduleuses au sein du système

judiciaire qatari. Le juge Ali Abdulla Al-Jusaiman, censé être un pilier de l'intégrité juridique du pays, se trouve désormais au centre d'accusations accablantes de falsification de documents publics et de violation des droits de l'homme.

Révélations choquantes et contradictions flagrantes

La session du CERD, qui s'est tenue le 17 avril 2024, a mis en lumière des incohérences monumentales dans le cas de Tayeb Benabderrahmane, un ressortissant franco-algérien détenu arbitrairement au Qatar. Lors de cette session, et comme le rappelle [Blast](#), le juge Al-Jusaiman a stupéfié l'assemblée en admettant qu'il n'avait aucune connaissance préalable de l'affaire Benabderrahmane, bien que des documents judiciaires l'identifient comme responsable de l'audience de renouvellement de détention de Benabderrahmane

Comment un juge peut-il ignorer une affaire aussi sensible qu'il aurait supervisée ? Cette admission met à nu l'ampleur des falsifications orchestrées au plus haut niveau. Les documents prétendant décrire les procédures judiciaires ont été dénoncés pour leurs multiples erreurs, modifications manuscrites, et incohérences manifestes. Des fautes d'orthographe, des champs non remplis, et des altérations grossières trahissent une tentative désespérée de masquer une grave injustice.

Manipulations délibérées et abus de pouvoir

La situation s'aggrave avec la révélation de documents contradictoires. Une lettre du directeur de la sécurité d'État autorisant la libération de Benabderrahmane le 28 juin 2020 contredit directement les documents judiciaires fixant sa comparution au 1er juillet 2020. De telles contradictions ne peuvent

être expliquées que par une falsification délibérée et coordonnée pour légitimer une détention arbitraire.

L'incapacité du juge Al-Jusaiman à défendre les actions de l'État du Qatar pendant deux jours de délibérations internationales souligne non seulement son manque de préparation, mais aussi une possible complicité dans ces manœuvres frauduleuses. La communauté internationale, choquée par cette mascarade judiciaire, exige des réponses claires et immédiates de la part des autorités qatariennes.

Violation des droits fondamentaux et appel à la justice

Tayeb Benabderrahmane, qui a enduré 307 jours de détention marqués par la torture et l'absence totale de représentation légale, incarne la victime d'un système judiciaire corrompu et oppressif. Son cas, discuté lors de la session du CERD, met en évidence la violation flagrante des droits humains et des principes de justice élémentaire que le Qatar prétend défendre.

L'absence de transparence et l'inefficacité des réponses apportées par le juge Al-Jusaiman et les autorités qatariennes ont gravement compromis la crédibilité du système judiciaire du pays sur la scène internationale. En refusant de fournir les enregistrements des audiences et les documents originaux, le Qatar expose non seulement sa propre complicité mais aussi son mépris total pour les normes internationales de justice et de droits humains.

Cette affaire, ainsi que les révélations accablantes concernant le juge Ali Abdulla Al-Jusaiman appellent à une révision urgente et approfondie des pratiques judiciaires au Qatar. Seule la communauté internationale peut se mobiliser pour exiger la transparence, la justice et le respect des droits humains fondamentaux. Le scandale du CERD n'est pas seulement un

embarras diplomatique, c'est un cri de détresse contre l'oppression systématique et la corruption enracinée dans les institutions judiciaires qatariennes.

L'article vous a plu ? Il a mobilisé notre rédaction qui ne vit que de vos dons.

L'information a un coût, d'autant plus que la concurrence des rédactions subventionnées impose un surcroît de rigueur et de professionnalisme.

Avec votre soutien, France-Soir continuera à proposer ses articles gratuitement car nous pensons que tout le monde doit avoir accès à une information libre et indépendante pour se forger sa propre opinion.

Vous êtes la condition sine qua non à notre existence, soutenez-nous pour que France-Soir demeure le média français qui fait s'exprimer les plus légitimes.

Si vous le pouvez, soutenez-nous mensuellement, à partir de seulement 1€. Votre impact en faveur d'une presse libre n'en sera que plus fort. Merci.

Je fais un don à France-Soir



الجمهورية العربية السورية
المجلس الأعلى للقضاء

أمر الدولة

١/٧/٢٠٢٢

رقم الدعوى:

الدائرة:

إسم المحكمة:

الدعي / المستأنف / الطاعن:

الدعي عليه / المستأنف ضده / المطعون ضده:

خبيب بن عبد الرحمن

محضر جاسية

يسجل المحضر التالي وقائع الجلسة المنعقدة علناً بمقر المحكمة في يوم ١٧/٧/٢٠٢٢ في الطعن المذكور أعلاه

برئاسة القاضي: علي عبد الله الجبيري

وعضوية كل من:

القاضي: القاضي:

القاضي: القاضي:

ويحضور الأستاذ: مسفر الحمر وكيل النيابة

ويحضور الأستاذ: بوقي الجبيري كاتب الجلسة

تم الاتصال بالمتهم في محبسه عبر التقنية الحديثة وتم مشاهدته وسماع أقواله وطلب إخلاء سبيله بأي ضمان تراه المحكمة.....

وطلبت النيابة استمرار حبسه.....

القرار

أسبوع واحد ويراعى مما ذكر

قررت المحكمة استمرار حبس المتهم لمدة (١٠ أيام) (١٠ أيام) تبدأ من تاريخ حبسه السابق على أن يراعى عرضه في الميعاد القانوني للنظر في أمر حبسه

عنه يوم الاربعاء الموافق

١/٧/٢٠٢٢

(القاضي)



(كاتب الجلسة)



Qatari Judge Ali Abdulla Al-Jusaiman at the Center of UN Judicial Scandal

5 September 2024 by Abbas

The 112th session of the United Nations Committee on the Elimination of Racial Discrimination (CERD) exposed a grave scandal involving the Qatari judicial system, placing Judge Ali Abdulla Al-Jusaiman at the epicenter of allegations related to falsifying public documents and severe human rights violations. This shocking revelation has sent ripples through the international community, questioning the integrity of Qatar's judicial system.

Table of Contents



1. Shocking Revelations and Blatant Contradictions
2. Deliberate Manipulations and Abuse of Power
3. Violation of Fundamental Rights and Call for Justice
4. A Call for International Intervention

Shocking Revelations and Blatant Contradictions

During the CERD session held on April 17, 2024, the case of Tayeb Benabderrahmane, a Franco-Algerian national arbitrarily detained in Qatar, was brought to the forefront. The session, as reported by Blast, revealed a staggering admission by Judge Al-Jusaiman—he confessed to having no prior knowledge of the Benabderrahmane case, despite judicial documents that explicitly identified him as the judge responsible for the detainee’s case.

This admission raises critical questions about the integrity of the judicial process in Qatar. How can a judge be unaware of a sensitive case he is supposedly supervising? This contradiction is emblematic of the broader issues within Qatar’s legal system. The documents pertaining to Benabderrahmane’s detention were riddled with errors, including handwritten modifications, misspellings, unfilled fields, and blatant alterations. These inconsistencies suggest a deliberate attempt to cover up a profound injustice, raising concerns about systemic corruption at the highest levels.

Deliberate Manipulations and Abuse of Power



The situation was further complicated by the discovery of contradictory documents. A letter from the Director of State Security authorized Benabderrahmane's release on June 28, 2020, yet judicial documents set his court appearance for July 1, 2020. These contradictions point to coordinated efforts to legitimize arbitrary detention through falsified documentation. Judge Al-Jusaiman's failure to defend Qatar's actions during two days of international deliberations only heightened suspicions of his possible complicity in these fraudulent maneuvers.

The international community has been left stunned by this judicial farce, and there is an increasing demand for clear and immediate explanations from the Qatari authorities. The credibility of Qatar's judicial system has been severely compromised on the global stage.

Violation of Fundamental Rights and Call for Justice



The case of Tayeb Benabderrahmane is a stark reminder of the fundamental rights violations occurring within Qatar's judicial system. Detained for 307 days, Benabderrahmane was subjected to torture and was denied legal representation throughout his ordeal. His case, which was a focal point during the CERD session, exemplifies the severe breaches of human rights and basic justice principles that Qatar purports to uphold.

Judge Al-Jusaiman's lack of transparency and the Qatari authorities' failure to provide original documents and hearing recordings have further eroded the credibility of the country's judicial system. Qatar's refusal to comply with international standards of justice and human rights is now a glaring issue that cannot be ignored.

A Call for International Intervention

The revelations surrounding Judge Ali Abdulla Al-Jusaiman and the

broader scandal within Qatar’s judicial system demand urgent international intervention. The CERD scandal is more than just a diplomatic embarrassment; it is a clear indicator of the systematic oppression and deep-seated corruption within Qatari judicial institutions. The international community must mobilize to demand transparency, justice, and respect for fundamental human rights in Qatar.

As the scandal continues to unfold, the global spotlight remains fixed on Qatar, with growing calls for an independent investigation into the country’s judicial practices. The international community must not turn a blind eye to these violations. The time has come for decisive action to ensure that justice is served, and the fundamental rights of individuals like Tayeb Benabderrahmane are protected.

■ Blog

◀ Tayeb Benabderrahmane: The Unfolding Saga of a Franco-Algerian Geopolitical Consultant in Qatar

▶ Celebrating Growth and Achievements at AfrikRising International School

Leave a comment